

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 12

Artikel: Les échos du mois : premier août... dans le vignoble
Autor: R.Ms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227037>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les échos du mois

Premier août... dans le vignoble

Un camion dix tonnes s'agrippe à la pente roide.

Une cargaison de sarments dessus.

Et, d'un bond agile, de jeunes vigneronns sautent du lourd véhicule sur le chemin de « Crocoulet », bordant la ligne de Berne, entre les tunnels de Grandvaux et de Chexbres.

De quoi faire crépiter un monstre feu du 1^{er} août. Renouveler, comme disait l'autre, le « Sarment » des Trois Suisses.

Mais hélas, de ce feu... on n'apercevra que la lueur d'en-bas... Car c'en est fini des fêtes sur la « Motte ». La ruée automobiliste au long de la Corniche empêche que tout le village se réunisse sur l'étroit balcon lémanique comme autrefois.

Rançon du progrès !

Qu'y faire ?

Heureusement, il reste la « Placette » d'où partira le cortège...

Ah ! cette « Placette » d'Epesses, commune du bouc et des trois sapins, comme on a su la préserver du modernisme niveleur des beautés agrestes et lui conserver son authentique cachet villageois...

Avec ses bâtisses bien campées, ses avant-toits fortement accusés, sa fontaine si joliment dotée d'un auvent, ses platanes, elle est demeurée telle que je l'ai connue au temps de ma jeunesse.

Dans mon souvenir elle embaume encore le moût...

Dans celui de mon voisin, elle évoque les fêtes du centenaire... de rudes fêtes !

C'était en 1903. La jeunesse, animée par Samuel Corboz — vous l'avez bien connu — te l'avait transformée en un vrai théâtre. La scène était là au fond où est la fontaine. Et savez-vous ce qu'on y joua ? Une pièce intitulée : *Comment on renverse le gouvernement.*

Rien que le titre avait fait parler d'elle...

Il s'agissait d'un pari entre deux verrées conclu par un d'ici. Il faut savoir qu'à l'époque, le gouvernement se déplaçait en « charrette »... Et charrette va, le parieur pour tenir son pari avait, ni plus, ni moins, dévissé une des roues du véhicule...

Et à un tournant, voilà t'y pas nos hautes autorités en train de mordre la poussière...

Le gouvernement avait bel et bien été renversé.

On en rit toujours...

Ce fut une soirée mémorable dont « Bimbin », qui n'était pas encore président du Tribunal, avait mis en scène les ballets et où la Marguerite Fonjallaz du Crêt d'En Bas représentait ma foi une bien appétissante maman Helvétia.

* * *

Mais à deviser de la sorte du passé, le présent se rappelle brusquement à nous par l'éclatement d'un chuintant pétard.

Déjà la « Placette » grouille d'enfants, s'illumine ici d'une allumette bengale, là d'un « Vésuve » étoilé, ailleurs de flambeaux multicolores.

A ce jeu de lumières, un petit provençal des Bouches-du-Rhône prend plaisir ; il

est fier de brandir une énorme courge de papier à croix fédérale avec les yeux brillants d'un quatorze juillet...

Le cortège s'ébranle alors sous l'œil plein de bonhomie de l'agent. Il t'enfile les ruelles étroites et joue de ses clartés sur les façades vigneronnes...

Sur l'esplanade de la Maison de Commune, un peu encaissée pour la circonstance, ce sera alors la traditionnelle partie officielle avec ses chœurs d'élèves ou mixtes dirigés d'une main distinguée par l'instituteur, ses productions gymniques en forme de tableaux vivants, son discours...

« ... Il suffirait de rappeler et de relire le serment du Grütli lui-même... Sa beauté réside dans ses termes concis et clairs pour la défense raisonnable d'intérêts communs et légitimes... »

C'est un Fonjallaz qui parle, un fils de ce Lavaux aimé...

Là-haut crépite le feu ! Comme c'est dommage de n'en apercevoir que la lueur lointaine...

Un chant retient notre attention. Il est signé par l'abbé Bovet et Gil Burlet.

*Des vins que je préfère
Ce n'est pas l'malaga
Encore moins le madère
Ni même le marsala.
J'adore le Bourgogne
Les grands vins du Valais
Les crus de la Gascogne
Mais ce qui mieux me plaît*

*C'est le p'tit vin d'Lavaux oh ! oh ! oh ! oh !
De Lutry à Rivaz ah ! ah ! ah ! ah !
De St-Saph. à Grandvaux oh ! oh ! oh ! oh !
Moi j'aime ce p'tit vin là ah ! ah ! ah ! ah !*

R. Ms.



Bientôt... le "Comptoir" !

Du 10 au 25 septembre, une date marquante au Pays de Vaud. Aussi avons-nous attrapé le téléphone : « Allô !... Pardon, on ne dit plus Allô, dommage ! »

— La Direction ? Monsieur Emmanuel Failletaz ?

— Oui, en personne...

— Puis-je vous poser trois petites questions indiscrètes à propos du Comptoir ?

— Certainement, posez !

— Est-ce 30^e Foire nationale ou 30^e Comptoir suisse qu'on doit dire ?

— A l'intérieur des frontières du pays, le Comptoir suisse est aujourd'hui à ce point populaire qu'aucune équivoque quelconque ne saurait se faire dans l'esprit de ceux qui en connaissent l'existence.

Hors de nos frontières, la situation est